

Compte-Rendu de la première réunion du Conseil Scientifique de Neurodyspaca en date du 18 octobre à 12h.

Cette réunion s'est tenue en visio-conférence.

Etaient présents : M. Habib, M. Longcamp, D. Schon, B. De Cara, A. Frey, M.-H. Grosbras, I. Suarez, G. Leloup, M. Jover, C. Tardif

Invité : Frédéric Dumas

Excusés : Driss BOUSSAOUD

ci-joint liste des membres actualisée

M. Habib a fait une courte introduction de la réunion en rappelant rapidement les changements qui se sont produits récemment à Resodys et qui ont conduit à la création de Neurodys. Neurodys est l'association gestionnaire de plusieurs structures en charge de plusieurs missions, dont le réseau (qui garde le nom de Résodys) et le SESSAD-DYS. Le réseau est constitué de 5 Pôles : Toulon, Martigues Salon, Avignon, Marseille Est Aubagne, Aix. Récemment, l'extension au 06 voulue par l'ARS a débouché sur la création d'un pôle supplémentaire sur Nice.

- discussion du rôle du Comité scientifique.

Une des demandes de l'ARS était la création d'un CS dont le rôle est d'organiser une réflexion autour des actions de l'association et de faire des propositions en matière de politique. Ci-joint un extrait des statuts de l'association rappelant ses objectifs et ceux du Conseil Scientifique et Stratégique (CSS)

- discussion du projet Repérage de la Dyscalculie au Cours Élémentaire.

A la suite d'une suggestion de F. Dumas, Inspecteur de l'Education nationale sur le Vaucluse, chargé de mission pour les mathématiques au niveau du Rectorat, et par ailleurs membre du Conseil d'Administration de Neurodys, il a été proposé d'engager une réflexion autour de la question du repérage de la dyscalculie par les enseignants du primaire (comme suite à une action déjà menée depuis plusieurs années ayant abouti à la création d'un outil de repérage des troubles de la lecture). Bruno De Cara nous a fait une présentation d'une étude sur le repérage d'enfants potentiellement dyscalculiques à partir de ReperCE1, ayant donné lieu à un travail de master d'une étudiante, présentation faisant le point sur l'avancement de ce travail. Il s'agit donc d'un outil de repérage, partiellement informatisé, permettant d'aborder par des épreuves simples et reproductibles les principaux mécanismes suspectés pour être à l'origine de dyscalculie.

1°) le sens du nombre (code analogique) et le système symbolique (code linguistique et code arabe)

2°) les compétences arithmétiques (dont calcul mental et résolution de problèmes)

3°) les fonctions exécutives.

Une réflexion est en cours quant à l'opportunité de prolonger/étendre cette étude.

L'appel à projets AMPIRIC pourrait être une piste de financement pour un tel projet

Questions évoquées : définition précise de la dyscalculie : qu'est-ce qu'une dyscalculie 'vraie' ?

Quel est l'impact des facteurs culturels ?

L'accès aux résultats des évaluations nationales est-il utile et envisageable ?

Il est décidé de continuer à explorer ce champ et M. Dumas, invité à cette session, se propose d'explorer l'applicabilité du projet au sein des écoles de son secteur géographique.

- mise en place de la stratégie d'analyse de la base de données de Résodys (méthodologie, recrutements, thématiques prioritaires).

Depuis sa création, Résodys a accumulé plusieurs centaines de dossiers de patients explorés de manière systématique selon une méthodologie stéréotypée se prêtant idéalement à des études observationnelles a posteriori. Or aucune exploitation de cette pourtant remarquable base de données n'a été jusqu'ici réalisée. La proposition est de se lancer à présent dans cette vaste entreprise qui mobilisera diverses compétences et divers recrutements de personnels. Il a d'abord été nécessaire d'établir la liste des tests qui sont présents dans cette base afin de savoir quels sont les plus fréquents. Marieke Longcamp s'est penchée avec une de ses étudiantes durant l'été sur le contenu de ces dossiers en analysant un échantillon représentatif de la base de données. Quelques remarques émergent de cette analyse :

- On peut utiliser les sous-test du WISC en priorité.
- Divers éléments présents dans les bilans des psychomotriciens et des ergothérapeutes pourront être croisés avec les résultats individuel des sous-tests du WISC/
- Peut-être croiser avec d'autres variables (question de la précocité intellectuelle).
- Il faudrait aussi savoir quels sont les éléments qui ont conduit à établir un diagnostic chez ces enfants. En particulier, les problèmes néonataux et périnataux des enfants devraient être récupérés sur le questionnaire parental.
- la question de l'impact de troubles de la cognition temporelle, un sujet très mal exploré jusqu'ici, peut être facilement étudiée de par la présence d'un questionnaire à ce sujet présent dans tous les dossiers.

M. Jover propose de réanalyser les diagnostics comme cela est fait dans le cadre du 'Research Domain Criteria'. Il faut que l'exploitation de cette base soit guidée par les questions des chercheurs et des cliniciens pour avoir des regards divers et croisés, ensuite on sélectionne les données en fonction des questions posées pour avancer de façon efficace et ordonnée. Une anonymisation stricte des dossiers sera le préalable indispensable à toute étude programmée. L'avis d'un comité d'éthique pourra être sollicité.

Il est envisagé de proposer un cofinancement d'un doctorant par une bourse CIFRE et l'ARS PACA. Sur ce dernier point, l'ARS a été interrogée et est prête à contribuer pour moitié sur les crédits restant à allouer à Neurodys en fin d'année.

La question se posera également de solliciter une équipe de statisticiens, avec plusieurs options d'ores et déjà envisagées.

- **actualités des actions de formation de Neurodyspaca et de Formadys** : présentation du nouveau site web: neurodyspaca.org

- programmation des réunions suivantes et d'éventuelles thématiques à aborder ultérieurement.